

**BALADE MOTO « TOUROUVRE » le samedi 29 mai 2021:**  
**«Musée des commerces et des marques »**

Tourovre ? Tourovre ? Ce nom vous dit quelque-chose ? Pour au moins 24 motards des balades de 2020, oui ! Car c'est là que nous avons mangé à l'automne dernier lors de la balade 'Lignerolles, Musée de l'Inzolite ».

Bah ! Alors deux fois les mêmes routes ? Que nenni ! Le réseau des départementales françaises est suffisamment vaste pour découvrir d'autres paysages.



Tourovre ? Bah oui ! « Tout r ouvre » c'est le premier dé confinement !

Et qu'allons nous voir ? Et bien, le fou-asseur d'objets de l'Inzolite en avait tellement que la plus belle partie de ses collections avait été rachetée pour faire cette rétrospective «du panier au caddie».

Comme pour les Vosges, cette deuxième balade 2021 voit au départ l'un d'entre nous, non-vacciné et sans test PCR, se soumettre à un test antigénique. RAS ! Nous sommes tous bon pour le service...du petit-déjeuner pris ensemble en salon privée au Golf du point de départ.

Après vingt-cinq kilomètres de traversée du Vexin, nous voilà à Mantes. Encore la même distance dans la campagne et Diane de Poitiers, favorite du Roi, nous voit passer du haut de son château construit par Henri II à Anet.

La pause matinale a lieu dans la forêt de Dreux avant d'aller se mêler aux Drouais partis en courses alimentaires du samedi matin et nous au ravitaillement carburant. Ouf c'est fait !



C'est ensuite la célèbre, pour les motards, D4 qui de Dreux, via Brezolles, nous mène à La Ferré-Vidame. La façade du château, incendié à la révolution, du Duc de Saint-Simon nous voit entrer dans le Perche.



Une petite boucle dans les vallons du Perche nous permet 1/ de retrouver avec grand plaisir Lévon qui arrive de Caen et 2/ d'arriver pour le repas à Tourouvre-au-Perche. Surprise, c'est le premier week-end « terrasse restaurant » et les convives sont déjà attablés. Chance, il fait beau et nos deux tables de six, réglementaires, sont prêtes pour que nous puissions déguster nos mets.



Grosse liaison à moto de 200 mètres pour rejoindre le parking du Musée qui nous a réservé des tables pour entreposer casques, blousons et sacs.

Sur trois étages, nous nous plongeons dans un passé pas si lointain puis dans nos souvenirs d'enfants puis des dernières décennies à travers l'évocation



des marques, de leurs produits et surtout de leur publicité qu'elle soit de papier, de carton ou d'email.

Au jeu de « retrouver grâce à l'emballage » le produit emblématique, nous avons fait tous des presque sans faute, comme quoi en dehors de motards nous sommes aussi consommateurs.

L'heure tourne et c'est l'heure de repartir toujours sur des départementales vers Breteuil-sur-Iton. Un bout un peu droit (bah !



Oui ! Il y a des campagnes ou ça ne tourne pas toujours) nous permet d'atteindre Saint-André-de-l'Eure et le café, repaire du Club Harley du coin. Des twins (bruyants) de Milwaukee venus de la région parisienne sont déjà à table. Nous faisons pareil pour une pause désaltérante.



Notre remontée vers le Vexin nous voit traverser la Seine à Bonnières avant de la suivre (la Seine!) jusqu'à la montée avec ses sept épingles de Clachalozé.

Une dernière chevauchée dans la vallée de l'Epte et nous arrivons à notre point de séparation à Cléry pour clore cette journée ensoleillée (pas si courant que cela dans nos sorties!) et remplie de bonne humeur.

A bientôt sur les départementales !  
Fabrice

## Du panier au caddie, deux siècles de consommation

